

Édito

Une chance wallonne à ne pas gâcher

Par Stéphane Tassin

La mise en place, en Wallonie, de la possibilité d'organiser une consultation populaire est une réelle avancée démocratique. Et, espérons-le, un grand pas du politique en direction du citoyen.

Mais elle porte aussi, en elle, les germes de probables polémiques si les maladies qui seront constatées lors du premier exercice ne sont pas soignées au plus vite. Elle s'expose à l'injure, aussi, si les résultats qui sortiront des urnes sont balayés par un monde politique qui a déjà démontré par le passé qu'il en était capable. Le citoyen se sentirait doublement bafoué et le risque est de provoquer l'effet inverse que celui voulu par les négociateurs de ce texte.

Mais si le politique a un rôle énorme et exemplaire à jouer pour faire respecter les principes d'un tel système, le citoyen devra, lui aussi, s'en montrer digne. S'il pouvait s'intéresser massivement aux questions qui lui seront posées, en évitant de se forger un avis ferme et définitif parce qu'il a lu deux commentaires sur un forum Internet et en se rappelant que le droit de vote est un acquis bien fragile, ce sera gagné.

Il aura l'occasion de se réapproprier ce sens "politique" un peu dévoyé qui vise "la gestion de la cité". Car, qu'il le veuille ou non, le citoyen fait intégralement

partie de la cité.

De part et d'autre, il faudra, aussi, espérer que les questions qui seront posées ne seront pas porteuses de haine, de rejet ou de division inutile.

Il faudra, pour cela, faire confiance, en espérant que chacun jouera le jeu et qu'à l'avenir, de nombreuses consultations populaires verront le jour en Wallonie. Et qu'elles permettront de trancher des questions essentielles pour chacun en sortant de la logique parfois trop idéologique des partis politiques.